

UNE BONNE SOUVENIR. — Un vieillard, M. Albert Vasseur, 67 ans, demeurant, rue de Lenoir, se voyant dans cette armoire quand, soudain, on se voit dans, puis s'écroule sur un grillage d'une porte.

Le malheureux venait d'être pris d'une subite défaillance. On le conduisit de suite chez son gendre, où l'habitation est voisine, M. Jules Vermeulen, cabaretier. Là, des soins énergiques furent prodigués au malade, en attendant l'arrivée de M. le docteur Wartel, mandé en toute hâte. Mais le mal empira à tel point qu'après une heure de souffrance, M. Vasseur rendit le dernier soupir.

Le décès attribué le décès à une congestion cérébrale.

Entreprise générale d'ameublements. G. WIART & C^e, 79, r. Nationale, Lille. Tél. 1793. Projets et devis. Sièges, Tentures, Rideaux, Tapis. Mobilier complets.

TOURCOING A l'Institut du Sacré-Coeur

LA FETE DE M. LE SUPERIEUR

La messe. — Le banquet. — Les réjouissances. Le vent a soufflé avec force et le soleil a longtemps boudé sur les fêtes organisées mardi au Collège du Sacré-Coeur, en l'honneur de M. l'abbé Leleu, supérieur; mais qu'importe les intempéries quand la joie inonde les cœurs et les âmes d'entraîn et de bonheur. Tous expriment leur satisfaction et de dire les fils attendant rien des chaleurs si dévorantes. Il n'a donc rien manqué à la fête de mardi et pas un des invités, dont c'était le jour, ne voudrait formuler un regret.

La matinée a été employée au pèlerinage traditionnel du Collège à l'église du Sacré-Coeur. M. l'abbé Leleu était le célébrant. La chorale a chanté de façon parfaite, une messe de Gounod, sous l'excellente direction de M. Alphonse Heinrich.

Après la messe, avait lieu le banquet. Un grand nombre d'anciens et d'amis du Collège avaient accepté avec empressement l'invitation. Ils formaient avec les ecclésiastiques un groupe imposant, nous devrions dire une magnifique famille dont les membres séparés par les obligations de la vie sont tout enchantés de se revoir dans une maison éminemment hospitalière et toujours chère à l'instar de la maison paternelle.

Le grand réfectoire fut bientôt comble. On l'avait orné comme de coutume, d'un dais grenat, or et hermine et d'écussons au-dessus desquels frissonnaient les diaphanes drapeaux tricolores. L'aimable héros de la fête, M. l'abbé Leleu, présidait la table d'honneur entouré de MM. les doyens Leclercq et Debrabant, Barois, conseiller général, président de l'Association des Anciens élèves, docteur Fichaux, vice-président, Scalabre, Ripo, docteur Desbonnets, membres de la Commission, Bernard-Filip, ancien président du Tribunal de commerce, A. Trentesaux, juge de ce même tribunal, Gruson, pro-doyen de Notre-Dame, chanoine Marchand, curé de Saint-Joseph, Malachou, pro-doyen du Sacré-Coeur, Reboux, aumônier de l'immaculée Conception, Pouillet, aumônier du pensionnat de Néchin, Bourgeois, Lerouge, Gavelle, Lizon, Leroux, Teller, Salembier, Filpo, curé, RR. PP. Lorselet et Dansonville, de la Société de Jésus, Ugeni, prieur des Dominicains de Kain-lez-Tournai.

Au dessert, M. l'abbé Leleu prononça un toast séduisant que l'assistance entière applaudit. Après lecture d'un télégramme affectueux de l'ancien supérieur, M. le chanoine Lizon, qui lui envoyait ses vœux ardents avec l'expression de son attachement indéfectible pour le collège de Tourcoing, il se félicita de voir combien l'Institution était entourée de sympathie, et remercia tour à tour le président et les membres du comité. Il loua la vaillance de M. Barois, dit sa reconnaissance aux membres du clergé, puis aux anciens, toujours fidèles et dévoués. Puis il montra comment le Collège se perpétue en se rajouissant sans cesse dans cet esprit tourquois, composé de foi, de simplicité, de vaillance et de générosité.

Enfin il rendit hommage au zèle, à l'abnégation des professeurs et au bon esprit des élèves. A ce toast, souverainement délicat de forme et de pensée, répondirent successivement MM. le doyen Leclercq, au nom du clergé, et Barois, au nom des anciens.

Le banquet, un véritable repas familial où tous les regards se portaient sur les regards dans la cordialité, interrompu par le chant d'une cantate de circonstance, puis par l'exécution d'un morceau de fanfare et enfin par un gentil compliment dialogué que lui offrit debout un vénéré maître en lui offrant des gerbes de fleurs au nom de tous les camarades.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Le banquet, un véritable repas familial où tous les regards se portaient sur les regards dans la cordialité, interrompu par le chant d'une cantate de circonstance, puis par l'exécution d'un morceau de fanfare et enfin par un gentil compliment dialogué que lui offrit debout un vénéré maître en lui offrant des gerbes de fleurs au nom de tous les camarades.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Et au sortir du réfectoire, ce fut une invasion tumultueuse des cours où la foire aux plaisirs battait déjà son plein, par les regards grincants des marionnettes, les boniments des marchands d'aventure, les tourbillonnements des confettis, les chansons et les chaudes haleines des fritures. Les élèves s'en donnaient à cœur joie, débarrassés, forts de l'indulgence de la discipline en un jour semblable. Il n'y eut qu'un accord au programme : la « botte » capitaine Wyatt, qui devait s'élever dans les régions de la lumière, fut dans l'impossibilité de partir à cause du vent qui s'efforçait contre lui. Toute la reste, toutes les boutiques de plein air firent fureur et un grand nombre d'invités s'y attardèrent, retardés par le charme de cet accueil si empreint et si sympathique qu'on trouve toujours au Collège du Sacré-Coeur.

Valéry Belin. M. Désiré Dupire a rappelé en quelques mots les belles qualités du défunt et renouvelé l'expression des regrets de tous les sociétaires.

LES SOCIÉTÉS DE LA XIV^e FÊTE REGIONALE DE GYMNASTIQUE DE LILLE. — Nous avons mentionné hier les brillants succès remportés au dernier concours de gymnastique de Lille par la « Jeunesse du Blanc-Sea ». L'Union Tourquoise s'est également distinguée dans ce tournoi. Elle y a obtenu les prix suivants :

Couronne de laurier, concours sérieux ; individu artistique, 2 couronnes, 1 prix simple ; athlétique, 1 couronne, un prix simple ; tir, 4 prix, 4 prix individuels ; natation, 1er prix, 4 prix individuels ; préparation militaire, 4 prix individuels.

Outre les deux couronnes de laurier dont nous avons parlé, la « Jeunesse du Blanc-Sea » a gagné cinq couronnes et trois prix simples au concours individuel artistique ; une couronne et deux prix simples au concours athlétique et enfin quatre prix individuels de préparation militaire.

VOL DE PLOMB DANS UN CHANTIER. — Des malfaiteurs se sont introduits, nuitamment dans un chantier de maisons en construction, rue de Valenciennes, et ont volé divers objets de plomb d'un poids de vingt-cinq kilos, au préjudice de M. Suys, plombier, 38, rue du Calvaire.

Plainte a été déposée entre les mains de M. Niederst, commissaire de police du 3^e arrondissement, qui a ouvert une enquête.

LA MAIN DANS UNE CARDE. — Au peignage de MM. V. Fouan-Leman et fils, rue Boilly, un dévot, M. Georges Ramant, 20 ans, en voulant retirer de la laine entre le recouvrement et le chasseur d'un métier, a eu la main droite broyée.

Le blessé a reçu les soins de MM. les docteurs Decker et Défossez, qui ont procédé à l'amputation de la dernière phalange du médus et de l'annulaire et des deux dernières phalanges de l'auriculaire. Cet accident qui entraînera une incapacité permanente partielle de travail, nécessitera un repos de cinq semaines.

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Chez M. Alphonse Six, rue du Flocon, un ouvrier, M. Désiré Capelier, 28 ans, en démontant un pot de peinture, a eu la poche gauche écorchée. Douze jours de repos; docteur Buttrille.

Un usinage de MM. E. P. et Ch. Toulemonde, boulevard Gambetta, un monteur de chaînes, M. Jules Decker, 28 ans, a eu le pied gauche par la chute d'une poulie. Quinze jours de repos; docteur Decker.

Un ouvrier de chez M. Léon Dillies, boulevard Gambetta, Mlle Hélène Huon, 25 ans, en éliminant des bobines a été blessée à la main droite. Douze jours de repos; docteur Vanlaer.

MOUVAGES. — Mme Millard, qui habite à Roubaix, rue des Duriez, rentrait lundi soir chez elle. Arrivée à cinq heures, elle a vu dans la ferme de la Douille, occupée par M. Dubout, elle fit la rencontre de cinq à six jeunes gens.

Elle se mit à chanter une des dernières ses : « Elle avait une jambe de bois ». Mme Millard ne fit guère attention à leurs chants. Cependant deux des jeunes gens s'étaient insensiblement rapprochés d'elle. Subitement le plus grand se jeta sur la passante et sauta violemment sur elle, la saisissant par le cou et la traînant vers la porte de la maison.

Malgré l'impossibilité de l'attaque dont elle était victime, Mme Millard ne perdit pas son sang-froid. Elle se mit à agiter son sac et ne put s'emparer du sac à main.

Des ouvriers qui travaillaient à une table distante de quelques mètres, se précipitèrent sur la scène. Ils accoururent d'abord au secours de Mme Millard, puis les agresseurs évanouis furent relevés et emmenés à l'hôpital, où ils ont été soignés.

Un des principaux auteurs de l'agression a été reconnu. Il est activement recherché.

HALLUIN LES SOIXANTENAIRES de la Société d'Anciens Militaires

LES FRÈRES D'ARMES

Les « Frères d'Armes » célèbreront dimanche prochain le 60^e anniversaire de la fondation de la Société. — Historique de la Société. — Le vieux « tapin ».

Ce qui sera la fête. Les sociétés d'anciens militaires sont particulièrement nombreuses dans notre région. Il n'est point de village qui ne possède la sienne; parfois, en certaines localités, il en trouve plusieurs, fonctionnant côte à côte, mais ayant toujours le même objet, indiqué du reste dans leurs statuts : « Propager l'amour de la Patrie; entretenir le culte du Drapeau ! » But tout à la fois noble et élevé.

N'est-il pas beau de voir ainsi se ranger à l'ombre du Drapeau, les meilleurs citoyens; ceux qui, après avoir dignement servi leur Patrie, s'unissent pour l'honneur ensemble, l'honneur et la faire aimer dans le monde ?

La Société d'anciens militaires « Les Frères d'Armes » d'Halluin, est l'une de celles qui remplissent le mieux cette noble tâche. Elle est aussi, sans contredit, l'une des plus anciennes de la région. Elle est hexagénnaire, et ses membres s'apprennent à fêter dignement, le 3 juillet prochain, le sixième anniversaire de sa fondation.

C'est, en 1850, que fut fondée la société d'anciens militaires « Les Frères d'Armes ». Un ancien sous-officier de l'armée de Napoléon, un vieux grenadier, qui, dans les armées impériales, s'était trouvé plus d'une fois en présence du danger, M. Louis-François Dauset, et le lieutenant des pompiers, M. Edouard Léveque, jetèrent les premières bases de l'association, en sollicitations de toutes sortes, si bien que, quelques mois plus tard, la société fonctionnait; elle comptait 60 membres et avait son siège à l'hôtel de la Pomme d'Or, rue de Lille.

M. Dauset fut élu président; M. Léveque remplit les fonctions de secrétaire. La société, comme toutes les sociétés, eut des époques de prospérité et de revers; plusieurs fois, elle fut sur le point de sombrer, mais l'énergie de ses dirigeants lui insufflaient une nouvelle ardeur et elle reprit bientôt une vie plus active que jamais. Elle comptait aujourd'hui 90 membres et se trouve être la plus importante de la ville où il existe quatre autres associations de ce genre. Elle a son siège au « Café de la Mairie », tenu place de l'Eglise, par M. J. Léveque-Vollet.

Le premier président, M. Dauset, conserva ses fonctions jusqu'à l'époque de sa mort, survenue en 1863; il est connu comme successeur M. Louis Dauset, cultivateur, qui eut pour pendant une vingtaine d'années et fut remplacé en 1885 par M. Joseph Delcambre.

Le président actuel est M. Louis Sion-Arnould, le sympathique et dévoué conseiller d'arrondissement, qui mène les destinées de la société depuis 1880, époque où il succéda à M. Delcambre.

Il est précisément secondé dans ses fonctions par M. Edouard Delattre-Lemaître, vice-président, et les membres de la commission, MM. Emile Drouart, secrétaire; Raquet, trésorier; Jean Vigier, Charles Joqueux, Pierre Lefebvre, commissaires. Le porte-drapeau est M. Paul Casar.

Parmi les membres de la société des « Frères d'Armes », il en est un particulièrement intéressant; c'est le doyen, c'est-à-dire le plus âgé, M. Antoine Drouart. A ce double titre il a droit dans notre notice, à une mention toute spéciale.

M. Antoine Drouart est un de ces vieux halluinois qui ont conservé intact au cœur, le culte de la Patrie, hérité, avec beaucoup d'autres nobles qualités, de leurs ancêtres. Il est aujourd'hui âgé de 72 ans. Le vieux tambour n'avait pas encore 14 ans, quand il fut appelé à l'honneur de porter le drapeau des « Frères d'Armes » dans leurs sociétés; il était bien jeune encore, mais se « rras » et ses « flas » étaient tapés d'une façon si énergique et avec une telle cadence, que les vieux « brigantins »

qui le suivaient, ne s'effrayaient nullement de cette situation. Au contraire, ils étaient fiers du « petit tambour ». Quand vint pour lui l'âge de la conscription, M. Antoine Drouart fut affecté au 30^e régiment de ligne, à Lille; il y acquit le grade de caporal tambour. Après ses sept années de service militaire, il revint à Halluin et reprit sa place parmi les « Frères d'Armes ».

D'après M. Drouart, ne cessa de faire partie de la société où il occupa toujours son emploi. Dieu sait les roulements qu'il a fait entendre et aussi le nombre de peaux d'âne qu'il a fait se crever sous les coups énergiques et répétés de ses baguettes.

Le 3 juillet prochain sera pour le vieux tambour un jour de grande joie. « Les Frères d'Armes », pour reconnaître ses bons services, lui offriront ce jour-là une médaille. Ce sera pour eux une occasion nouvelle de témoigner à M. Drouart, l'estime, le sympathie et l'amitié que tous professent pour lui. La remise solennelle de cette médaille se fera en présence des sociétés qui assisteront à la fête, en présence de tous les anciens serviteurs de la Patrie que compte la région, et du sixième anniversaire des « Frères d'Armes ».

La fête, nul n'en doute, sera brillante; toutes les sociétés locales, celles des environs, y ont été convuquées, et la plupart d'entre elles ont répondu à l'invitation de la commission organisatrice; elles seront près de 40. Le programme est des plus attrayants et établi de façon à satisfaire tout le monde; il comprend des courses cyclistes, des concerts, un grand cortège, un lâcher de pigeons, des tira à la cible chinoise, des exercices de gymnastique et enfin, un magnifique feu d'artifice. Bien mieux encore, il prévoit une distribution de primes en argent, à toutes les sociétés qui auront pris part à la fête.

Déjà l'on s'organise activement; on s'engage aux fausses portes et aux inscriptions, dont on les garnira; aux fleurs, aux guirlandes dont on ornara les maisons; l'on promet même des surprises.

Ce jour-là, il y aura foule à Halluin! G. S.-D.

KRIEGER AMEUBLEMENT-DECORATION GRAND PRIX LILLE - 101, rue Nationale - LILLE

WATTELOS L'AGRANDISSEMENT DU CIMETIERE DE NORD

Le Nord a été arrêté le 17 juin 1910. M. le Préfet a chargé M. le maire de Lille, de procéder à une enquête de commodo et incommodo sur le projet présenté par la ville de Wattrelos pour acquisition d'une parcelle de terrain d'une contenance de 1000 m², sis à Wattrelos. Le dit terrain est affecté à l'agrandissement du cimetière de Nord. Le terrain appartient à M. Isidore Gérard, qui le possède en son nom personnel.

Cet effet, M. Boquet se rendra à la Mairie, comme commissaire délégué par M. le Préfet du Nord, le jeudi 7 juillet 1910, de 2 à 4 heures, pour recevoir et recueillir les déclarations des habitants de la commune, sur les avantages ou les inconvénients du projet.

Le plan géométrique indiquant l'emplacement de la dite parcelle de terrain et les propriétés circonvoisines, ainsi que son état actuel, est déposé au Secrétariat de la Mairie, où chaque habitant pourra en prendre connaissance.

DANS LA DOUANE. — A l'occasion du départ du sous-brigadier Haas, pour le poste de Dettling (Rhén), les agents disponibles de Lamartinière se réunissent mardi au « Café de l'Espérance » où un punch d'adieu a été servi. Le sous-brigadier Despret se trouvait parmi les convives.

Durant cette fête qui fut toute de galeté, l'un des invités lui a remis un diplôme de sous-brigadier. « Atant de clocher cette petite fête intime, mes camarades ont été chargés de vous dire tous les regrets que nous avons de vous voir partir et de vous dire que nous vous souhaitons un bon voyage et un bon changement pour la direction d'Epinal ».

Par votre caractère franc, votre esprit tout de droiture et de bon sens, vous avez su faire régner parmi nous la plus franche cordialité. Tous, dans le cours de votre carrière douanière, nous avons eu l'occasion de vous apprécier et de vous admirer. Au nom de tous les camarades, je vous souhaite bonjour et prospérité dans votre nouvelle résidence. Pour moi, personnellement, je vous salue ainsi qu'à celle de votre famille absente. Je lève également mon verre à la santé de notre sous-brigadier qui, par son dévouement et son zèle, a été de cette fête et prouvé et cet effet l'estime qu'il vous porte ».

Le sous-brigadier Haas a remercié chaleureusement toute l'assistance des marques de sympathie qui lui ont été exprimées et a dit combien il regrette de ne pas être présent. Il a remercié également un petit concert improvisé a clôturé cette charmante soirée.

UNE RIXE NOCTURNE. — Une rivalité commerciale divise les époux Platte, demeurant à Roubaix. MM. Désiré Mahieu, de Tourcoing, et Albert Faurvaque, de Roubaix, tous marchands de vin.

Ces concurrents se rencontrèrent par un malheureux hasard, à une heure du matin, au Laboratoire de la rue de Valenciennes, où ils se disputèrent, sans motif, les accords eux-mêmes, une plainte fut portée, et un procès-verbal fut dressé contre tous les bellégerants pour coups et blessures.

BEUVE EMPRUNTEE ET CONSERVEE. — M. Arthur Deruigne, brigadier, a prêté sa béche à Emile Vanover, M. Deruigne a porté plainte au commissariat de police contre Vanover qui avait rendu la béche d'une valeur de quatre francs.

UNE FEMME ENFONCEE. — Alcide Leblanc, 47 ans, habitant à Valenciennes, a été tué par une machine à vapeur, le 27 juin, à Valenciennes. Le malheureux, mécontent de sa voisine, Hortense Durieux, épouse Siret, a déchargé, dans un moment d'ivresse, un coup de fusil dans la poitrine de sa voisine, dans un fracas terrible qui épouvanta toute la famille de Mme Durieux.

Un procès-verbal a été dressé par le service de police contre lui.

UN SUICIDE. — Un sieur de marbre, Désiré Coppens, 37 ans, s'est pendu lundi, dans les water-closet de son habitation, rue de Bailleul, 7. Le désespéré était sans pain; il laisse une veuve et trois enfants.

NE FAITES aucun achat en vêtem. alpaga, ottuissu léger, sans avoir visité les Magasins de la C^e Anglaise, Gde-Place, Lille. 88001

Nouvelles Religieuses

ROUBAIX. — Chapelle de la Visitation Saint-Marie (108, boulevard de Strasbourg). — Samedi 25 juillet, fête patronale de la Sainte-Trinité. 9 heures, messe solennelle avec sermon. — Le salut sera chanté par la Chorale de l'Institution N.-D. des Victoires.

MERCROLOGIE. — Nous apprenons la mort, à Quenoy-sur-Duée, de M. Robert Pasquosone, fils de M. Georges et de Mme Pasquosone, né à Bouchard, décédé à l'âge de douze ans. Les funérailles de M. Théophile Duquenois, minotier, ont été célébrées, samedi, à Merville.

IL EST DÉFENDU D'IGNORER que les Pharmacies Noyon, rue de Lannoy, 206, et rue de Flandre 111, à Roubaix, offrent le meilleur marché de toute la région des produits de toute première qualité. 84852

Communications

ROUBAIX. — Concert-Harmonie. — Répétition ce soir mercredi à 8 h. 1/2, en vue du concert de dimanche prochain, à 8 heures. — Mercredi 30 courant, à 8 h. 1/2, répétition générale. D'autres instructions pour la soirée du 3 juillet, sur le programme, qui désire faire partie de la répétition à cette soirée peuvent se faire inscrire au local jusqu'au jeudi 30 juin.

TOURCOING. — Fanfare de Saint-Germain. Aujourd'hui mercredi, à 8 heures, dernière répétition pour le concert du 3 juillet.

L'Orphelin « Les Travailleurs », dans son assemblée générale du 26 juin, a procédé au renouvellement de sa commission. Ont été nommés : MM. Alphonse Verplanck, président; Léon Degueldre, vice-président; Chaban père, secrétaire-trésorier; A. Chamilly, bibliothécaire; A. Thebaldin et Félix Leclercq, commissaires; Rob. Denys, directeur.

Les personnes qui désirent faire partie de la société sont priées de se faire inscrire au siège de la société, rue de la Latte, 507, chez M. Auguste Chas.

MINET FRERES Tailleurs et Chemistes, 6, r. des Manneliers (près G.-Place). Aujourd'hui: complets tout faits, Coutilts enfants, Chemises Zéphir. 411

CHEMIN DE FER DU NORD. — Nominations. — M. Drouillard, sous-chef de gare à Calais, est nommé sous-chef de gare à Dunkerque, est nommé sous-chef de gare à Calais; M. Lambin, sous-chef de gare à Soissons, est nommé sous-chef de gare à Dunkerque; M. Decroix, sous-chef de gare à Serquex, est nommé sous-chef de gare à Lens; M. Schmitt, receveur-chef de grande vitesse à Formerie, est nommé sous-chef de gare à Serquex.

BAUME VICTOR Douleurs, gonthie, névralgies. 27, la place P. P. Glasse, Ph^e. 28, rue de Grammont, Paris.